

# Strophes pour se souvenir d'Aragon



L'artiste :

Louis Aragon est né en 1897. Il a participé, en tant que médecin, aux deux guerres mondiales. Il a fait partie du mouvement « surréaliste ». Il a adhéré au Parti communiste. Les poèmes qu'il a dédiés à Elsa, la femme de sa vie, sont parmi les plus célèbres qu'il ait écrits.

Contexte historique de création : Les « Strophes pour se souvenir » ont été écrites par Aragon en 1955 pour commémorer le combat des résistants du groupe Manouchian, fusillés par les Allemands le 21 février 1944.

En quoi l'œuvre a-t-elle marqué son temps ? Comme l'indique son titre, ce poème honore la mémoire de ceux qui sont morts pour la liberté. Il fait partie des poèmes les plus célèbres écrits sur la Résistance. Il sera mis en musique et chanté par Léo Ferré sous le titre « L'Affiche rouge ».

## **1955 Poème d'Aragon « Strophes pour se souvenir »**

### **1944 Arrestation et exécution des résistants**

#### **1943 Actions du groupe Manouchian**

Un poème de forme classique Il est écrit en alexandrins : le rythme lent et solennel de l'alexandrin convient à la gravité du sujet. Chaque strophe de cinq vers (quintil) obéit à une composition rigoureuse où se mêlent rimes embrassées et rimes croisées (abbab). De plus, la rime en « an » revient tout au long du poème. A l'intérieur de ce cadre rigide, l'absence de toute ponctuation donne au vers une grande souplesse. Un poème polyphonique Le poète s'adresse d'abord directement aux résistants (« Vous n'avez demandé la gloire ni les larmes») pour rappeler qui ils furent et quel était le sens de leur engagement. Il évoque ainsi cette « Affiche rouge » dans laquelle la propagande nazie les présentait comme des criminels, et qui est devenue le symbole même de la Résistance. La deuxième voix qui s'élève ensuite est celle de Missak Manouchian : Aragon cite directement la dernière lettre que le résistant a écrite à sa femme juste avant d'être fusillé. Il met ainsi en valeur le bouleversant message d'amour qu'elle contient : « Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre / Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand » La dernière strophe est un hymne à la mémoire de ces « vingt et trois » étrangers « morts pour la France ».

## Strophes pour se souvenir

**Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes  
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants  
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans  
Vous vous étiez servi simplement de vos armes  
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans**

**Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes  
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants  
L'affiche qui semblait une tache de sang  
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles  
Y cherchait un effet de peur sur les passants**

**Nul ne semblait vous voir français de préférence  
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant  
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants  
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA FRANCE  
Et les mornes matins en étaient différents**

**Tout avait la couleur uniforme du givre  
À la fin février pour vos derniers moments  
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement  
*Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre  
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand***

***Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses  
Adieu la vie adieu la lumière et le vent  
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent  
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses  
Quand tout sera fini plus tard en Erivan***

***Un grand soleil d'hiver éclaire la colline  
Que la nature est belle et que le coeur me fend  
La justice viendra sur nos pas triomphants  
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline  
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant***

**Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent  
Vingt et trois qui donnaient leur coeur avant le temps  
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant  
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir  
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant.**